DLP 22-7-85536273

ISSN N° 0751-154 X ®

Avertissements agricoles

Édition Grandes cultures

Bulletin technique n°23 du 17 juillet 1985

MAIS : * PYRALE : le vol se poursuit
*** PUCERONS** : à surveiller
BETTERAVES : * destruction des betteraves montées
***** maladies cryptogamiques : note technique

M A I S

PYRALE : le vol se poursuit

En tous secteurs, le vol se poursuit. Dans les zones les plus tardives de la région (Sundgau, Alsace Bossue) les premières pontes viennent d'être déposées.

Nos préconisations

- Sundgau - Alsace Bossue :
 traitement liquide à partir du 18 juillet
 traitement granulé à partir du 22 juillet
- Autres régions :
 les traitements peuvent se poursuivre.

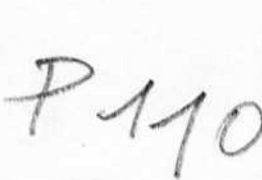
PUCERONS : à surveiller

3 espèces sont en cause :
Rhopalosiphum padi :
- de couleur vert clair à noir, avec la base de l'abdomen lie de vin,
- prolifère sur feuilles et panicules,
- les dégâts sont dus à de fortes populations qui excercent des piqures sur les soies, recouvrent la plante de miellat et peuvent provoquer une malnutrition du grain très préjudiciable au rendement.



Imprimerie de la Station de STRASBOURG
Directeur-Gérant : D. CALLU
Publication Périodique : 1848 AD
CPPAP N° :
Abonnement Annuel : 95 F

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative
67084 STRASBOURG CEDEX
ALSACE : (88) 37.32.18
LORRAINE : (8) 337.26.45





P 110

<u>Métopolophium dirrhodum</u>

- couleur vert jaune à rosé
- ligne dorsale brillante bien visible
- cornicules longues et claires (les cornicules sont 2 appendices situés au bas de l'abdoment)
- inocule au maïs une salive toxique qui entrave sa croissance et provoque des décolorations. Ces sympômes sont réversibles quand l'infestation cesse.

<u>Sitobion avenae</u>

- couleur variable jaune vert à marron
- caractèrisé par des cornicules noires et courtes
- des populations allant jusqu'à 500 individus par plant, semblent ne pas provoquer de dégâts.

****

<u>La situation</u>

Les populations, notamment de Rh. padi et de M. dirrhodum sont acutellement très importantes.

➜ <u>Dans les parcelles non traitées contre la pyrale ou traitées avec des microgranulés,</u> les insectes auxilliaires sont nombreux et devraient ramener les populations à un seuil acceptable.

➜ <u>Dans les parcelles traitées ave des produits liquides</u>, les populations de pucerons n'ont été que faiblement réduites par le traitement. Par contre, les insectes auxilliaires ont été détruits, ce qui fait craindre une polifération au delà du seuil acceptable. Les mycoses qui se développent actuellement ne seront pas suffisantes pour éviter d'éventuels dégâts.
Dans ce type de parcelle et surtout si le temps reste sec, un traitement sera peut-être à envisager avec un produit non toxique pour la faune auxilliaire.
(Pyrimor G - 0,4 kg/ha)
Nous vous tiendrons informés sur notre répondeur téléphonique (88)37/32/21

B E T T E R A V E S

<u>Destruction des betteraves montées</u>

Cette opération est à réaliser d'urgence soit manuellement en faible infestation, soit par voie chimique à l'aide de matériel à imprégnation si l'infestation est importante.

<u>Maladies</u>

Le principe général de la lutte est exposé dans la note ci-jointe.
Pour l'instant les traitements sont prématurés.

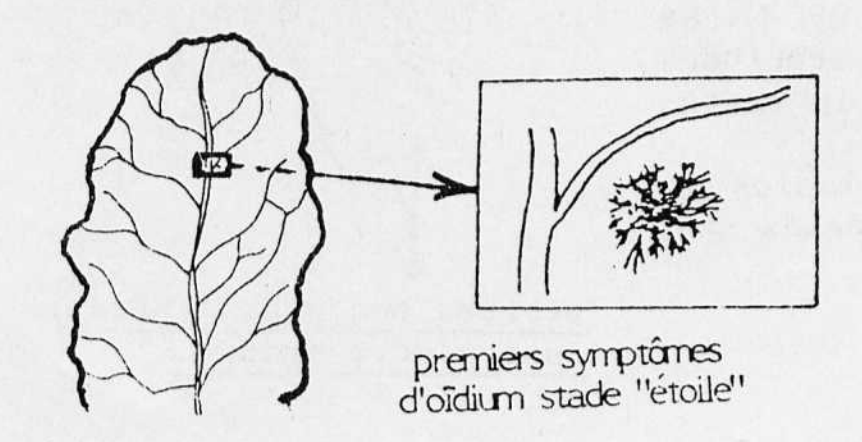
Surveillez vos cultures pour repérer les premiers symptômes d'oïdium ou de cercosporiose.



.../...

LES MALADIES CRYPTOGAMIQUES DU FEUILLAGE DE LA BETTERAVE

L'OIDIUM de la BETTERAVE



premiers symptômes d'oïdium stade "étoile"

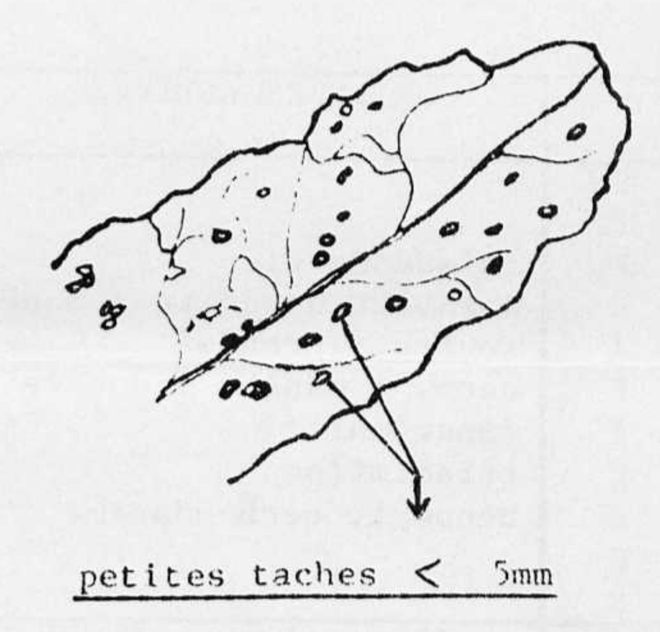
Cet oïdium ou "blanc" est spécifique à la famille des chenopodiacées.
Au niveau des conditions de développement, le champignon se caractérise par une aptitude à germer en conditions particulièrement sèches ; des études ont montré qu'en air complètement sec, la moitié des spores restait capable de germer.
Les conditions d'apparition et de développement de cette maladie sont donc principalement liées à la tempétature.

Dans les essais concernant cette maladie, réalisés par le S.P.V. depuis 1976, il apparaît que l'indice moyen de rendement sucre des parcelles traitées varie entre 100 et 116 % des parcelles traitées.
La meilleure période pour l'"intervention est celle où on constate les tous premiers symptômes : en principe au stade "étoile" de la maladie, en fait à l'observation des premières betteraves blanchies.
Les interventions plus tardives peuvent présenter une efficacité plus réduite en conditions d'évolution rapide de la maladie.

Les interventions préventives parfois décidées par les agriculteurs pour des questions de temps de travaux présentent l'inconvénient de décaler la période de protection ce qui peut les amener à réaliser une seconde application qui n'aurait pas forcément été nécessaire avec un premier traitement au stade étoile.
Les différentes spécialités autorisées à la vente présentent des niveaux d'efficacité comparables.

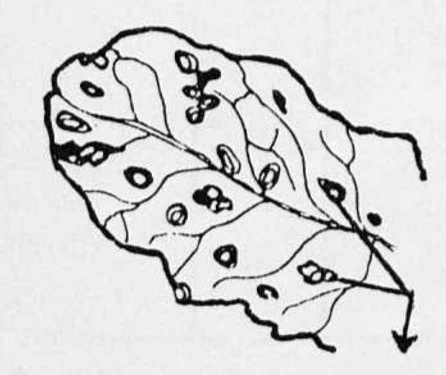
CERCOSPORIOSE

Cette maladie ne présente plus actuellement le caractère généralisé qu'elle a pu avoir il y a une vingtaine d'années. Elle reste cependant localement grave particulièrement en secteur de vallée et en culture irriguée où chaleur et humidité sont suffisantes.
Dans ces situations, l'intervention doit se faire aux premiers symptômes.
Des cas d'inefficacité apparente avec des spécialités à base de BMC ont pu être observés dans plusieurs régions depuis quelques années : l'existence de souches résistantes a même été exceptionnellement confirmée par le laboratoire de phytopharmacie de l'INRA sur des échantillons de Picardie et de Champagne. L'alternance des matières actives apparaît donc nécessaire.



petites taches < 5mm

RAMULARIOSE



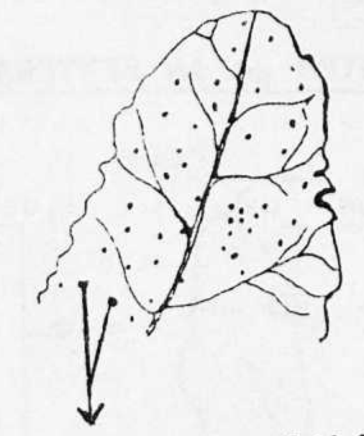
taches grises
(Ø : 5 mm environ)

Les conditions de développement de cette maladie sont encore mal connues.
La nuisibilité de cette maladie reste difficile à apprécier dans la mesure où elle est rarement présente seule.
Habituellement, la ramulariose se développe tardivement.
L'efficacité des traitements est très irrégulière, cette irrégularité apparaît plus liés au "placement" des traitements qu'au choix des spécialités entre lesquelles n'existe pas de différence nette .

P 111

ROUILLE

Cette maladie de fin de saison connait depuis quelques années un développement plus important.
En 1985, sur un essai SPV où la maladie couvrait 25 % de surface foliaire avant récolte, le traitement avec des spécialités performantes a amené une augmentation de rendement sucre de 10 % par rapport au témoin.
Les spécialités autorisées à la vente sur les maladies du feuillage ont des niveaux d'efficacité très inégaux sur rouille.



petites pustules libérant une poudre orange.

****

DECISION DES TRAITEMENTS

1) Eléments de décision pour une intervention

La présence d'oïdium ou de cercosporiose de juillet à septembre justifie une **intervention immédiate.**

Dans tous les cas, la spécialité devra être également efficace sur oïdium.

2) Renouvellement du traitement

Trois semaines après le premier traitement, si la culture peut encore compter sur 1 mois 1/2 de végétation, un second traitement est à envisager.

A cette période, plusieurs maladies sont souvent présentes à des dégrés divers et l'utilisation d'un produit poyvalent est alors justifiée.

Des spécialités à base de soufre et BMC peuvent convenir en l'absence de rouille.

Des spécialités efficaces sur rouille sont nécessaires dans le cas contraire.

	MATIERES ACTIVES	SPEC. COMMERCIALES	Dose homologuée (kg/ha)			
			cerco	oidium	ramu	rouille
SPECIFIQUES	thiabendazole	TEBUZATE	0,2			
	methylthiophanate + manèbe	PELTAR	2,0			
	soufre micronisé	MICROTHIOL, THIOVIT...		8,0		
	carb. + manèbe + soufre	BLEDOR 3, VOLNEBE		8,0		
	fénarimol	RUBIGAN		1,0		
	triadiméfon	BAYLETON 25		1,0		
	bénomyl, carbendazime	nombreuses spécialités	0,3			
POLYVALENTS	manèbe + tioph. méthyl + S	PELTISAN	8,0	8,0		
	thioph. méthyl + S	PELT. S	8,0	8,0		
	carb. + fénarimol + manèbe	RIMIDINE PLUS	2,5	2,5		
	fentine hydrox + soufre	TOPSUC	7,0	7,0	7,0	
	carb. + triadiméfon	BAYLETON TOTAL	1,0	1,0		
	mancozèbe	DITHANE LF	7,0		7,0	7,0
		SANDOZEBE	4,5		4,5	4,5
	carb. + mancoz. + fenpropimorphe	CORVET CM	2,0	2,0	2,0	2,0
	fentine acétate + manèbe	BRESTAN 10	2,5		2,5	

* sur rouille : en dehors des spécialités autorisées, effet intéressant de Rimidine Plus, Bayleton 25 et Topsuc. Les produits à base de soufre auraient un effet parfois favorisant.